

# «PLUS DE 30 MILLIONS ONT BÉNÉFICIÉ

Créé en 2001 à l'initiative des Nations-Unis, BlueOrchard s'est imposé comme l'une des valeurs les plus sûres dans le domaine de l'impact investing en repoussant les limites de l'esprit d'entreprise. Explications de Patrick Scheurle, son CEO. *Par Jérôme Sicard*

## Interview **PATRICK SCHEURLE,**

CHIEF EXECUTIVE OFFICER BLUEORCHARD

Patrick Scheurle est le Chief Executive Officer de Blue Orchard dont il a été auparavant le COO pendant trois ans.

Avant de rejoindre Blue Orchard, il a travaillé pour Vontobel et Credit Suisse.

Chez Vontobel, il était responsable du développement et des initiatives stratégiques. Au Credit Suisse, il a occupé les fonctions de responsable de projet.

Patrick a également travaillé en tant qu'analyste financier et gérant de fonds pour différents gérants d'actifs en Suisse.

Avec Peter Fanconi, président de BlueOrchard, il est le co-auteur de l'ouvrage «Small Money, Big Impact» paru aux éditions John Wiley & Sons en anglais et NZZ Libro en allemand.



## **Vous promettez des rendements attractifs aux investisseurs. En quoi consistent-ils exactement?**

■ **Patrick Scheurle:** Par rendements attractifs, nous entendons le bon équilibre entre un impact positif mesurable, donc un bénéfice social, et un résultat financier avantageux. Nous prouvons que cela n'a rien de contradictoire et que l'investissement à impact social peut, et doit, rivaliser avec les placements traditionnels.

Naturellement, les rendements varient en fonction de la classe d'actifs : dans le domaine du micro-crédit, nous avons dégagé en moyenne un rendement de 4,3% par an sur 16 ans. Nous avons même atteint 10 à 15% par an dans l'immobilier éco-énergétique, tandis que la performance des investissements en private equity se situe dans la moyenne du marché. Nous mesurons tout aussi rigoureusement l'impact social atteint et respectons à ce niveau-là les exigences strictes des banques de développement. La transparence est totale à l'égard de nos investisseurs : le nombre de femmes rendues indépendantes financièrement grâce à un micro-crédit, le nombre d'enfants scolarisés, et ainsi de suite. >>>

*La cambodjienne Saroum Toum, figure emblématique des micro-entreprises financées par BlueOrchard.*



# DE PERSONNES DE NOS INVESTISSEMENTS»



>>> **Combien de projets avez-vous contribué à financer jusqu'à aujourd'hui?**

■ Depuis la création de BlueOrchard il y a 16 ans, nous avons réalisé plus de 2'000 investissements et projets dans plus de 70 pays en développement. Plus de 30 millions de personnes en ont bénéficié.

**Quel est le projet le plus marquant que vous ayez jamais financé?**

■ À mes yeux, la réussite de nos micro-entrepreneurs constitue la plus belle récompense de notre travail. C'est impressionnant de voir ce qu'ils peuvent accomplir avec très peu de capital, et comment ils peuvent extraire de la pauvreté leur famille, voire un village entier, comme ce fut le cas de Saroum Toum au Cambodge. Issue d'un milieu extrêmement pauvre, Saroum vendait à des intermédiaires les matériaux recyclables qu'elle trouvait dans une décharge. Un jour, cette femme au courage admirable a décidé de collecter les déchets recyclables directement auprès du voisinage. Avec un micro-crédit de quelques dollars, elle a pu acheter des sacs plastiques et louer un site de stockage. Sept ans plus tard, elle gagne 4'000 dollars par mois, dans un pays où le revenu annuel par habitant avoisine les 1'000 dollars. Elle emploie aujourd'hui de nombreux salariés, ses enfants vont à l'école et ont déjà des projets d'avenir. C'est une histoire incroyable !

**Quels sont vos objectifs en termes d'encours sous gestion?**

■ En tant que gérants spécialisés dans les investissements à impact social, nous mesurons notre réussite à l'aune des rendements atteints tant sur le plan social que financier. Par conséquent, nos objectifs portent d'abord sur la qualité de nos projets. La croissance de l'encours est une conséquence de cette démarche, et non l'inverse.

**Quels sont les principaux moteurs de croissance d'une société de gestion d'actifs telle que la vôtre?**

■ L'investissement à impact social est soutenu par une véritable tendance de fond : les investisseurs souhaitent obtenir des résultats financiers tout en participant activement à la résolution des enjeux sociaux et écologiques planétaires. Nous n'en sommes qu'au tout début.

**Quelle est la probabilité qu'une entreprise comme la vôtre soit rachetée par de grands acteurs de la gestion d'actifs cherchant un point d'entrée dans ce segment?**

■ Du point de vue des grandes sociétés de gestion traditionnelles, un positionnement sur ce segment par le biais d'acquisitions est tout à fait compréhensible. En effet, cela prend des années pour constituer l'organisation et les connaissances nécessaires en matière d'investissement à impact social. Dans l'ensemble, il n'existe que très peu de gérants spécialisés dans ce domaine, certains ont noué des partenariats stratégiques, mais ont perdu de vue leur objectif premier et leur indépendance. Depuis sa création, BlueOrchard est une société indépendante privée et les investisseurs apprécient cela plus que jamais.

**Que recouvre votre univers d'investissement?**

■ Notre travail pionnier dans la micro-finance nous a permis d'acquérir une expertise sur plus de 70 marchés émergents et frontières. Nous faisons bénéficier >>>

*Les projets éducatifs sont au cœur même de la mission dévolue à BlueOrchard.*

*BlueOrchard participe en Inde au développement du marché des rickshaws électriques.*

**“ En tant que gérants spécialisés dans les investissements à impact social, nous mesurons notre réussite à l'aune des rendements atteints tant sur le plan social que financier. ”**



>>> nos investisseurs de ces connaissances sous forme de fonds d'investissement spécialisés dans le crédit, le capital-investissement et les infrastructures durables.

**Au niveau sectoriel, où pensez-vous atteindre la croissance la plus forte?**

■ Nous voyons un fort potentiel dans tous les domaines où nous aidons les populations des pays en développement à atteindre notre niveau de vie. La lutte contre les inégalités reste déterminante. Au niveau de la protection du climat, nous sommes convaincus que l'efficacité énergétique va encore gagner en importance. Par ailleurs, nous voyons un certain potentiel dans le capital-investissement qui est un moyen privilégié de financer de très nombreux projets.

**Comment vous assurez-vous que l'argent investi est utilisé correctement?**

■ Avant d'investir, notre équipe procède à des vérifications détaillées sur place. Cela peut aller de l'analyse de la situation financière jusqu'à la rencontre des micro-entrepreneurs, en passant par le contrôle de la gouvernance, du management et du conseil d'administration. Nous vérifions que les fonds sont utilisés à bon escient. Par ailleurs, nous nous intéressons également à la performance sociale de l'entreprise à l'aide d'un logiciel spécifique. Les banques de développement internationales telles que la Banque mondiale sont impliquées dans beaucoup de nos investissements. La réglementation est très stricte et respecte des normes internationales. Notre équipe en charge de la gestion du risque reste impliquée une fois les investissements réalisés. Le taux de défaut dans le domaine de la micro-finance atteint en moyenne un peu moins de 1%, autant dire un niveau dérisoire !

**“ Les investisseurs privés comme institutionnels sont de plus en plus nombreux à comprendre que rentabilité et impact social ne sont pas contradictoires, mais complémentaires. ”**

**Quels sont vos produits phares?**

■ Nous proposons des solutions extrêmement variées. Je souhaiterais notamment citer le BlueOrchard Microfinance Fund, qui a ouvert la voie aux fonds de micro-finance en 1998 et qui présente un historique de performance exceptionnel. Actuellement, ce fonds gère plus d'un milliard de dollars d'actifs. Comme je l'ai déjà dit, il dégager un rendement moyen de 4,3 % par an. La volatilité est proche de zéro. De même, la corrélation aux autres classes d'actifs est faible et le ratio de Sharpe s'élève à 1,66. Les instituts de micro-finance ainsi financés aident plus de 16 millions de personnes dans le monde entier. Ce sont des résultats dont nous sommes très fiers.

**Selon vous, quelles sont les perspectives de l'investissement durable en Suisse?**

■ L'investissement durable, et à impact social en particulier, va gagner encore en importance. Les investisseurs privés comme institutionnels sont de plus en plus nombreux à comprendre que rentabilité et impact social ne sont pas contradictoires, mais complémentaires. En conséquence, ils étoffent les composantes sociales et durables de leurs portefeuilles. Bien positionnée, la Suisse peut consolider son statut de leader mondial de la gestion des investissements à impact social, à condition que les conditions générales suivent les évolutions internationales.

*Les projets liés aux énergies renouvelables sont l'un des créneaux promis ces prochaines années à une forte croissance.*

*Le siège de ProCredit Bank, l'un des rares bâtiments éco-énergétiques de Géorgie.*

*Quelques centaines de dollars ont suffi à Nylsa Avendano, de Bogota, pour créer et installer son activité.*

